

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., JEUDI, 11 AVRIL 1895.

ABONNEMENT :
 (STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)
 Bi-Hebdomadaire \$1 50
 Hebdomadaire 1 00
L. A. BELANGER,
 Editeur-Propriétaire.

ANNONCES :
 1ère insertion, par ligne..... \$0 08
 Insertions subséquentes..... 0 02
 Prix spéciaux et réduits pour les annonces
 long terme.
 Bureaux et imprimerie : 100 rue Wellington

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.
CAMIRAND & GENEST,
 AVOCATS, No. 95 rue Wellin-
 gton, Sherbrooke, P. Q.
 J. A. CAMIRAND. J. E. GENEST.

L. O. BELANGER, C. R.
 VOCAT, Etude : Chambres nos.
 4 et 5, maison Twose, no. 95 rue Wellin-
 gton, Sherbrooke.

J. S. BRODERICK,
 VOCAT, maison Morey, Carré
 Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B.
 VOCAT, Maison Campbell, 100
 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à
 Windsor Mills ouvert tous les samedis

G. L. DE LOTTINVILLE,
 VOCAT, maison Odell, rue Wel-
 lington, Sherbrooke. Bureau à Magog
 ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, LL. B.
 VOCAT, Bureau : maison McMa-
 namy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.
ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT
 NOTAIRES ET AGENTS D'AS-
 SURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE.
 ARGENT à prêter, créances ache-
 tées à 5 et 6 pour cent. 95 rue Wel-
 lington, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU,
 NOTAIRE, Agent d'assurance, d'im-
 meubles, etc., Agence, Lac Mégantic, P. Q.

C. H. LANGLOIS, N. P.
 ARGENT à prêter, créances ache-
 tées, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle mai-
 son Long), Sherbrooke.

MEDICINS.
N. A. DUSSAULT, M. D.
 MALADIES DES YEUX, DES
 oreilles, du nez et de la gorge. Bureau :
 47 rue Commerciale. Heures de consultation
 tous les jours, le dimanche excepté, de midi à
 3 h. P. M.

DR G. A. CODÈRE,
 MEDECIN ET CHIRURGIEN, maison
 Codère, coin des rues des Er-
 ables et Thibodeau, Lac Mégantic.

ARPENTEURS.
THOS. TREMBLAY,
 ARPENTEUR PROVINCIAL et
 fédéral, et Ingénieur des mines. Bu-
 reau : 125 rue Wellington, Sherbrooke.

A. L. HUSBANDS,
 A. M. Can. Soc. C. E.

ARCHITECTE et ingénieur civil,
 Cookshire, P. Q. Plans et spécifications
 préparés et construction surveillée. Aussi me-
 sures et estimés pour canaux d'égoût, aqueduc
 etc., faits et donnés.

F. S. A. PELLETIER,
 ARPENTEUR PROVINCIAL
 maison Beckett, Carré Commercial, Sher-
 brooke.

DIVERS.
MILLIER & GRIFFITH,
 COMPTABLES et AUDITEURS,
 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

JOHN J. GRIFFITH,
 ENCANTEUR et Agent d'immeu-
 bles, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

E. M. DAIGLE,
 HUISSIER COUR SUPERIEUR,
 attention spéciale aux rentrées de
 ordres. Résidence : Garthby, Qué.

W. S. DRESSER & CO.
 AGENTS D'ASSURANCE CON-
 TRE LE FEU ET SUR LA VIE. Nu-
 méro 57 carré du marché, Sherbrooke.

JOS. LEMIBUX,
 HUISSIER COUR Supérieure, St.
 Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans
 les deux langues.

A. BRULE
 CORDONNIER, 122 rue Wellin-
 gton, Sherbrooke. Ouvrage sur commande
 exécuté sous le plus court délai et à des prix
 raisonnables. Réparations de toutes sortes.

E. S. FOSS,
 COMMISSAIRE-PRISEUR, EN-
 canteur, et Agent à Commission. Bu-
 reau : 61 Rue Wellington.

HOTELS.
HOTEL DU CANADA,
 COATCOOK, P. Q.
 Bon vin, bonne table, salles d'échantillons,
 écuries spacieuses, service prompt, courtoisie,
 affabilité.
 N. B. — Il n'y a rien comme un bon gîte pour
 rendre un voyageur heureux !
 W. TRUDEAU
 Propriétaire et gérant.

HOTEL WINDSOR !
 WINDSOR MILLS, P. Q.
 O. DION, - Propriétaire.
 Accommodation de première classe. Repas à
 toute heure. Ecurie de louage attachée à
 l'établissement. Prix modérés.
 Je suis aussi propriétaire de chevaux et je me
 charge de dompter tous les chevaux que l'on
 voudra bien me confier et à prix bien modéré.

PAQUES ! CANTS !

Une importation considérable spéciale de
 gants de kid vient justement d'être déballée
 pour le commerce de Paques, venant directe-
 ment de deux des meilleurs fabricants du si-
 ècle, à savoir : de la maison "ALEXAN-
 DRE", de Paris, renommée dans le monde
 entier, et de PERRIN FRERES, de Grenoble.

Nouvelles Nuances,

Nouvelles Modes !

Effets Merveilleux !

Gants de fantaisie, pour dames, avec boutons
 pour assortir.

Gants lacés, noirs et de couleurs pour dames
 Gants bruts, noirs et de couleurs, pour dames,
 6, 8 et 12 boutons.

Gants de Point Imp., pour conduire pour
 dames.

Gants glacés, blancs et noirs pour d'imes,
 Gants glacés, blancs et noirs pour messieurs.

Gants de rue et pour conduire, de couleur,
 pour messieurs.

Gants de couleurs, pour jeunes filles et jeunes
 garçons.

CES CANTS SONT GARANTIS.

L. A. BAYLEY.

ST. LAWRENCE HALL,
 MONTREAL, P. Q.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un
 des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé
 au centre de la ville et des affaires, à proximité
 du bureau de poste, des bâtiments publics et
 autres places d'intérêt. Possède 250 chambres
 richement meublées et décorées. L'hôtel est
 éclairé par la lumière électrique et muni d'un
 ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des
 trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
 HENRY HOGAN
 Propriétaire.

D. McMANAMY & CO.,
 Importateurs et marchands de

VINS ET LIQUEURS
 Étrangers et indigènes.
 (EN GROS SEULEMENT.)
 SHERBROOKE, P. Q.

LUCKE & MITCHELL,
 Importateurs et Marchands de

FERRONNERIE, COUPELLERIE,
 FER EN BARRE, ACIER,
 Fournitures de forgerons et de carrossiers,
 Gréments de Mines, Moullins, Instruments
 d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles
 et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et
 Vernis.

**Vaisselle, Verrerie, Tapissier, Gréments
 de Pêche et de Chasse, etc.**

MAISON ODELL, - - SHERBROOKE.

JOSEPH FORTIER,
 NÉGOCIANT,

FABRICANT - - PAPETIER,
 Fournitures de Bureau, etc.,
 254 RUE SAINT JACQUES,
 MONTREAL.

Nouveautés en fantaisies pour la saison des
 Fêtes

G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE
 CHASSIS, PORTES,
 JALOUSIES,
 ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS
 Ils ont constamment en mains du bois à plan
 cher, Planches et Madriers embouties, du
 bois dressé et non dressé.
 Manufacture, à l'extrémité Ouest la rue
 Factory.
 Ils payent en argent com tant pour du Pin
 et de l'Épinette secs.

H. M. TOMLINSON,
 Libraire et Relieur Manufacturier.

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur
 commande. Livres reliés uniment ou avec luxe.
 Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS,
 Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette,
 SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du
 Progrès de l'Est recevront une attention toute
 spéciale.

Pilules Indiennes de Larose !

— POUR —
**Maladies du Foie, Mal de Tête, la
 Bile, la Jaunisse, Etourdisse-
 ment, Constipation, etc.**

EN VENTE PARTOUT

Si vous ne pouvez pas vous procurer chez
 votre pharmacien, écrivez à

M. LAROSE,
 FRELIGHSBURG, P. Q.



Thomas A. Johns.

Une Affiction Commune

Guérie radicalement par l'usage
 DE LA

Salsepareille d'AYER

HISTOIRE D'UN COCHER DE FIACRE.

"J'ai été, pendant huit ans, affligé de
 Surt Rieum. Durant ce temps-là, j'ai
 essayé un grand nombre de médecines
 qui étaient fortement recommandées,
 mais aucune d'elles ne m'a soulagé. A
 la fin on me conseilla d'essayer la Salse-
 pareille d'Ayer et un ami me dit d'en
 acheter six bouteilles que je devais
 prendre en me conformant aux instruc-
 tions. Je cédai à son désir, j'achetai les
 six bouteilles et en pris trois sans re-
 marquer aucun résultat décisif. J'avais
 à peine fini la quatrième que mes maux
 étaient entièrement

Débarrassés d'Éruptions.

Mon occupation, qui est celle de cocher,
 m'oblige à être dehors au froid et à
 l'humidité, souvent sans gants, et l'éruption
 n'a jamais reparu. — THOMAS A.
 JOHNS, Stratford, Ont.

LA SALSEPAREILLE D'AYER
 Seule Admise à l'Exposition Colombienne.
 Les Pilules d'Ayer nettoient les Intestins.

Magasin de Fleurs Montreal

GRAND CHOIX DE
FLEURS CUEILLIES FRAICHES
 CHAQUE MATIN.

Couronnes et dessins exécutés prompte-
 ment. Commandes reçues pour banquets, di-
 ners fins, et pour toutes sortes de décorations
 en fleurs. Plants et arbustes en grande variété,
 à très bas prix. Aussi :

TENANT DU MIRAOLE

Un marchand bien connu de
 Berlin fait le rapport
 suivant

FRUITS CHOISIS !

BONBONS SUPÉRIEURS.

Un Fleuriste d'expérience constamment à
 la disposition de la clientèle.

MAGASIN DE FLEURS MONTREAL,

PORTE VOISINE DE SAMUEL,
 151 Rue Wellington - SHERBROOKE

PRINTEMPS,

ASSORTIMENT DES
Tweeds du Printemps

REQU ET PRÊT À ÊTRE EMPLOYÉ

Comme mes pratiques le savent, à chaque
 saison, je me fais un devoir d'avoir le meilleur
 choix des étoffes nouvelles, et ce printemps le
 suis en état de satisfaire les goûts les plus di-
 vers et les plus capricieux.

Le printemps comme l'automne, et l'été com-
 me l'hiver aussi, je fais les affaires sur le même
 principe, prix peu élevés et ouvrage garanti.

H. VEILLEUX

175 RUE WELLINGTON,
 MAISON FLETCHER, AU DEUXIÈME ÉTAGE
 SHERBROOKE, P. Q.

GRAINS DE SEMENCE

Ré White Russian, Trèfle blanc,
 Ré d'Inde à Silos, " rouge,
 Avoine Banner " Long late, Vt.,
 Avoine Ontario No. 1 " Alsike,
 Lentilles, " Mil du Haec Canada,
 Pois, " Mil du Haut Canada.

Messieurs les membres des Cercles Agrico-
 les sont priés de voir nos Grains et Graines
 avant d'acheter ailleurs.

Bas Prix et Qualités Choies.

— AUSSI —
100 QUARTS DE POISSON

Que nous vendrons à bon marché d'ici à la fin
 du carême.

— CHEZ —
C. O. GENEST & FILS

RUE ST. FRANÇOIS
 SHERBROOKE, P. Q.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 11 AVRIL

LE FROMAGE CANADIEN

Le Canada possédait en 1890, 1565
 fromageries avec un capital versé de
 \$2,586,599 et employant 3,013 person-
 nes, dont les salaires s'élevaient à
 \$753,026. La matière première va-
 lait alors \$6,804,611. Le produit
 était évalué à \$9,784,288.

En 1893, tous ces chiffres avaient
 augmenté considérablement. La pro-
 duction dépassait en effet \$11,500,000,
 représentant un nombre total de 113-
 509,969 livres. Vendu à Montréal,
 d'après les chiffres fournis par la GA-
 ZETTE, le fromage canadien atteignait
 le maximum du prix, onze cents et un
 quart.

Les chiffres de 1894 ne sont pas en-
 core très exactement connus, mais
 jusqu'à présent, les exportations ac-
 cusent une augmentation de 40 p. c.
 sur les chiffres de 1890. C'est donc
 dire que les prochaines statistiques
 officielles porteront le coût des expor-
 tations de fromage canadien en An-
 gleterre, à plus de 160,000,000 de li-
 vres, valant 15 million de piastres.

L'Angleterre en fait une consumma-
 tion continuelle et l'excellence en gé-
 nérale de sa qualité, et le fait qu'il
 n'y a pas de falsification dans sa ma-
 nufacture lui ont gagné une réputation
 croissante auprès des consommateurs
 du royaume insulaire.

Nous ne parlons pas du beurre qui
 représente une valeur annuelle d'ex-
 portation de \$1,296,814.

L'Angleterre consomme annuelle-
 ment 260,000,000 de livres de froma-
 ge. Le Canada en fournit un peu plus
 de la moitié. Il reste encore de la
 marge pour les industriels canadiens
 qui pourront avant longtemps, nous
 n'en doutons pas, s'ils continuent à re-
 cevoir leurs instructions des fonction-
 naires du gouvernement, pour la fa-
 brication d'un article supérieur, exporter
 pour \$30,000,000 de fromage par
 année.

Nouvelles du Canada.

Lisez toutes les annonces des médi-
 cines de printemps, et choisissez alors la
 Salsepareille d'Ayer, la meilleure pour
 purifier le sang.

— Il est question de priver M. Louis Fré-
 chette, le poète canadien, de mettre en
 vers le fameux refrain que l'on chante dans
 tous les banquets : " For He is a jolly good
 fellow. "

— La compagnie du Grand-Tronc vient
 d'inaugurer son nouveau tarif à prix réduits
 pour le transport des grains de Chicago à
 New-York. Les grains seront transportés
 d'ordinaire à raison de 10 cents les 100 li-
 vres. La réduction a été faite pour ren-
 contrer la concurrence faite par les bateaux.

**Pour le croup—Baume de miel de
 Minard.**

M. Luc Vendette, un vieux patriote, le
 dernier survivant des combattants de Saint-
 Estache, est décédé à l'âge de 90 ans, à
 Saint-Henri, Montréal. C'est un brave a
 accompli, durant les sanglantes journées de
 1837-38, de véritables actes d'héroïsme. On
 raconte qu'il a avancé un pont pour empê-
 cher l'ennemi d'avancer et a soutenu de ter-
 ribles luttes corps à corps avec des hussards
 anglais.

— A Woodstock, Ont., M. et Mme Fran-
 cis Sim ont été victimes d'un accident qui
 a causé la mort de Mme Sim. Durant la
 nuit, du gaz s'est échappé de leur poêle et,
 quand il se sont réveillés, ils ont encore eu
 la force de se lever, mais Mme Sims n'a
 pu tarder à s'affaïsser sur une chaise où
 elle est morte. M. Sims a été trouvé gi-
 sant sur le plancher dans la matinée. On
 espère pouvoir le sauver.

— On mande de Toronto que la législa-
 ture de la province d'Ontario se prépare à
 adopter une loi pour protéger les cultiva-
 teurs contre les villes qui leur imposent des
 taxes injustes. Cette loi, qui vient d'être
 esquissée en comité, défend aux villes qui
 n'ont pas contruit des marchés où les culti-
 vateurs puissent vendre leurs produits à
 l'abri du mauvais temps, d'imposer des
 taxes sur la vente du beurre, des œufs, des
 volailles, etc.

— M. Lefebvre et Cie, de Montréal,
 manufacturiers de sucre de betterave, se
 proposent d'établir une fabrique à Leam-
 ington, Ont. La nouvelle manufacture
 emploiera trois cents hommes durant qua-
 tre mois de l'année et cinquante hommes
 en permanence. Les machines coûteront
 \$125,000 et il sera fait usage de 500 tonnes
 de betteraves par jour. La fabrique entière
 vaudra \$350,000 et on va demander aux
 fermiers de prendre pour \$150,000 d'ac-
 tions.

pire qu'on ai vu en cet endroit, M.
 Simpson, comme dernier espoir,
 acheta des Pilules Roses et les donna
 à sa fille souffrante et tlligée. Il
 nous assure qu'en trente heures elle
 trouva quelque soulagement. En
 une semaine sa "danse" fut com-
 plètement arrêtée et elle devint ca-
 pable de dormir et elle revenait ra-
 pidement à son ancienne santé.
 Quelques mois après avoir discontinu-
 l'emploi des Pilules Roses, elle
 eut encore des attaques de sa mala-
 die, mais quel ques do es des pilules
 les arrêtèrent, et pendant ces der-
 niers huit mois elle n'a plus ressen-
 ti le moindre vestige de sa terrible
 maladie, qui, pour tous ceux qui
 connaissent les circonstances, de-
 vait l'amener au tombeau, et ses pa-
 rents, comme on peut le croire, ne
 tarissent pas d'éloges pour le mer-
 veilleux remède qui a donné de si
 prodigieux résultats. Ces faits sont
 connus de toutes les connaissances
 de la famille et il est inutile de faire
 de plus longs commentaires.

Quand l'on peut obtenir de telles
 louanges en faveur des mérites mer-
 veilleux des Pilules Roses, il n'y a
 pas lieu de s'étonner qu'elles soient
 le remède favori de toutes les clas-
 ses. Elles sont un spécifique infail-
 lible pour l'ataxie locomotrice, la
 paralysie partielle, la danse S. Guy,
 le sciatique, la névralgie, le rhuma-
 tisme, le mal de tête nerveux, les
 suites de la grippe, palpitations de
 cœur, prostration nerveuse, toutes
 les maladies résultant d'humeurs
 vicieuses dans le sang, telles que scro-
 fule, érysipèle chronique, etc. Elles
 sont aussi un spécifique pour les ma-
 ladies particulières aux femmes,
 suppressions, irrégularités, et toutes
 sortes de faiblesse. Chez les hom-
 mes elles opèrent une guérison ra-
 dicale pour toutes les maladies ré-
 sultant de dépression mentale, ex-
 cès de travail ou excès d'aucun gen-
 re.

Ces Pilules sont manufacturées
 par le Dr William's Medicine Com-
 pany, de Brockville, Ont., et Sche-
 nestady, N. Y., et vendues en boîtes
 (jamais à la grosse, par la douzaine
 ou le cent, et nous prevenons le pu-
 blic contre de nombreuses imita-
 tions de ce genre) à 50c. la boîte ou
 six boîtes pour \$2 50 et on peut se
 les procurer chez tous les pharmaci-
 es ou directement par la maille de
 la Dr William's Medicine Co., à l'une
 ou l'autre adresse.

Nouvelles du Canada.

Lisez toutes les annonces des médi-
 cines de printemps, et choisissez alors la
 Salsepareille d'Ayer, la meilleure pour
 purifier le sang.

— Il est question de priver M. Louis Fré-
 chette, le poète canadien, de mettre en
 vers le fameux refrain que l'on chante dans
 tous les banquets : " For He is a jolly good
 fellow. "

— La compagnie du Grand-Tronc vient
 d'inaugurer son nouveau tarif à prix réduits
 pour le transport des grains de Chicago à
 New-York. Les grains seront transportés
 d'ordinaire à raison de 10 cents les 100 li-
 vres. La réduction a été faite pour ren-
 contrer la concurrence faite par les bateaux.

**Pour le croup—Baume de miel de
 Minard.**

M. Luc Vendette, un vieux patriote, le
 dernier survivant des combattants de Saint-
 Estache, est décédé à l'âge de 90 ans, à
 Saint-Henri, Montréal. C'est un brave a
 accompli, durant les sanglantes journées de
 1837-38, de véritables actes d'héroïsme. On
 raconte qu'il a avancé un pont pour empê-
 cher l'ennemi d'avancer et a soutenu de ter-
 ribles luttes corps à corps avec des hussards
 anglais.

— A Woodstock, Ont., M. et Mme Fran-
 cis Sim ont été victimes d'un accident qui
 a causé la mort de Mme Sim. Durant la
 nuit, du gaz s'est échappé de leur poêle et,
 quand il se sont réveillés, ils ont encore eu
 la force de se lever, mais Mme Sims n'a
 pu tarder à s'affaïsser sur une chaise où
 elle est morte. M. Sims a été trouvé gi-
 sant sur le plancher dans la matinée. On
 espère pouvoir le sauver.

— On mande de Toronto que la législa-
 ture de la province d'Ontario se prépare à
 adopter une loi pour protéger les cultiva-
 teurs contre les villes qui leur imposent des
 taxes injustes. Cette loi, qui vient d'être
 esquissée en comité, défend aux villes qui
 n'ont pas contruit des marchés où les culti-
 vateurs puissent vendre leurs produits à
 l'abri du mauvais temps, d'imposer des
 taxes sur la vente du beurre, des œufs, des
 volailles, etc.

— M. Lefebvre et Cie, de Montréal,
 manufacturiers de sucre de betterave, se
 proposent d'établir une fabrique à Leam-
 ington, Ont. La nouvelle manufacture
 emploiera trois cents hommes durant qua-
 tre mois de l'année et cinquante hommes
 en permanence. Les machines coûteront
 \$125,000 et il sera fait usage de 500 tonnes
 de betteraves par jour. La fabrique entière
 vaudra \$350,000 et on va demander aux
 fermiers de prendre pour \$150,000 d'ac-
 tions.

Pour la toux spasmodique—Baume de miel de Minard.

Pourquoi s'épuiser en toussant toute la nuit, quand le Pectoral-Cerise d'Ayer calme, soulage et guéri.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 11 AVRIL

Bulletin du Jour

CANADA

—Un contracteur de Toronto, R. J. Davis, s'est cassé la cuisse en tombant d'un édifice en voie de construction.

—Un nommé Théodore Lessard s'est noyé en voulant ouvrir une écluse à la manufacture d'allumettes de Beaufort.

—Robert Orr, jeune anglais protestant arrivé l'autre jour à Ste-Anne des Plaines, a été baptisé dimanche dans cette paroisse.

—A Kingston, les écuries de louage de Metzger Bros. ont été détruites par un incendie et dix-sept chevaux ont péri dans les flammes.

—A Hamilton, Ont., Patrick McAndrews, journalier, s'est empoisonné avec de l'acide muriatique. Il est mort dans d'atroces souffrances.

—Aux derniers examens de la faculté de médecine de l'Université Laval, cinquante-quatre étudiants ont été admis à la pratique de l'art d'Esclapape.

—M. Zéphirin Piquet, fils, un nemrod émérite, a levé, mardi, à Lorette, la première becasse de la saison. Pierre Portugais s'est fait damer le pion.

—Philip Brown, résident influent de Rawdon, a été asphyxié dans son lit dimanche matin, par un feu, qui s'est déclaré dans sa maison. Le défunt était âgé de 80 ans.

—M. Lacroix, de St-Michel de Bellechasse, s'est fait tuer, l'autre jour, en tombant d'un traineau chargé de bois qu'il conduisait. L'infortuné s'est fait écraser la tête sous son traineau.

—Près de Guelph, Ont., un vieillard inconnu, qui marchait le long de la voie du chemin de fer, a été heurté et tué par un train de passagers. Le train a été arrêté et le corps fut placé et amené à Guelph.

—A Toronto, M. C. Spencer Millicham, commis payeur de la banque de Toronto, s'est suicidé samedi après-midi en se tirant une balle dans la tête. Cette scène tragique s'est passée dans le bureau même de Millicham.

—Elizabeth Gerrow, femme d'un pêcheur qui réside à Cedar Island, Ont., s'est suicidée en se coupant la gorge avec un rasoir. Gerrow dit qu'il était absent de la maison au moment où cette malheureuse a commis cet acte de folie. Il a été prouvé à l'enquête que la maladie avait affecté les facultés mentales de Mme Gerrow.

—Un cas d'empoisonnement extraordinaire vient d'être découvert sur la personne de William Shackleton, mort dans des circonstances tragiques à l'hôtel Windsor, Montréal. Les docteurs disent qu'il a été empoisonné par un acide, mais jusqu'à présent on ne peut dire comment le poison a été administré. Shackleton était garçon de salle à l'hôtel Windsor.

ÉTATS-UNIS

—Le prophète (?) Wiggins est mort à New-York.

—Dan. Steinman, de Paterson, N. J., vient de se suicider en se faisant sauter la cervelle avec un fusil.

—A Wichita, Kansas, un nommé Walter Scott, âgé de vingt et un ans, a sorti du temple, a tué sa femme à coups de revolver et s'est ensuite brûlé la cervelle.

—A Gainesville, Flo., un nègre du nom de Grant Griffin a été pendu pour le meurtre d'un autre nègre avec qui il s'était pris de querelle à propos d'une partie de cartes.

—Un train de passagers sur la ligne du Baltimore et Ohio, près de Columbus, a dégringolé en bas d'un pont sur un pilon d'une hauteur de cinquante pieds. Quatre personnes ont été tuées et sept blessées.

—A Newark, N. J., J. H. Buck a tué, en pleine rue, Mlle Tessie Williams, puis tournant son arme contre lui-même, Buck s'est fait sauter la cervelle. C'est la jalouse qui a poussé le malheureux à ce double crime.

—A Nouvelle-Orléans, une explosion s'est produite dans un établissement de fournitures pour les vaisseaux. Le magasin se trouvait dans une maison à trois étages, qui a été complètement détruite. Le nombre des tués est estimé à 15.

—Une maison de quatre étages en brique s'est écroulée à Wheeling, Vt. Six personnes qui demeuraient dans cette maison ont été tuées. Un prêtre catholique, le Rév. F. H. Park, qui passait au moment de l'accident, a été enseveli sous les ruines.

—Une dépêche de New Whatcom, Wash., annonce qu'une terrible explosion a eu lieu dans une mine de charbon de Blue Canon. Il y avait vingt-cinq ou trente hommes dans la mine au moment de l'explosion. On pense qu'il y eut deux tués.

—A Alton, Ill., quatre vagabonds ont été blessés dans un accident de chemin de fer arrivé sur la ligne Chicago et Alton. On croit que l'accident a été causé par la rupture d'un essieu. Une douzaine de chars se sont brisés et empilés les uns sur les autres.

—Un accident est arrivé sur la ligne de chemin de fer de Belaire, Zanville et Cincinnati, à Whigville, à cinq milles de Sumnerfield, Ohio. Un char d'un train de passagers a déraillé dans une courbe et a entraîné la locomotive en bas de la voie. Le mécanicien, un passager et sa fille ont été tués sur le coup. Le chauffeur a été blessé mortellement.

VIBUX PAYS

—La couronne de Russie coûte \$6,000, sans compter qu'elle a coûté la tête à plusieurs de ceux qui l'ont portée.

—On redoute que le Japon soit visité cette année par le choléra. On annonce que la terrible épidémie a déjà fait son apparition.

—Sir Arthur Wellesley Peel, l'orateur à la Chambre des Communes anglaises, a donné sa démission. Le successeur de l'hon. Peel est M. Gully, un libéral.

—Deux jeunes filles, employées dans une manufacture de tabac à Madrid, Espagne, viennent de se tuer dans un combat corps à corps. Elle étaient âgées de vingt ans et fort jolies l'une et l'autre.

—Les affluents du Danube dans le sud de la Hongrie débordent tous. Les rues d'une foule de villes sont submergées, et des centaines de maisons, minées dans leur fondation, se sont écroulées et ont été entraînées par les eaux.

—La chambre des communes, Angleterre, a adopté une mesure pourvoyant à un second tour de scrutin, pour les élections parlementaires, au cas où aucun des candidats n'aurait reçu la pluralité absolue des voix au premier tour.

—Une dépêche de Nijni-Novgorod dit que les murs d'un hôtel en voie de construction se sont écroulés au moment où trente ouvriers étaient à l'ouvrage; tous ces malheureux ont été tués. L'architecte du gouvernement qui avait chargé de l'entreprise, en apprenant l'accident, s'est brûlé la cervelle.

—A Bruxelles, l'appel de Mme Joniaux condamnée à mort le 3 février dernier a été rejeté. On sait que cette femme, dont le procès a eu tant de retentissement, a été convaincue d'avoir assassiné son frère, sa sœur et son oncle, dans le but d'entrer en possession des biens qui lui revenaient après la mort de ses victimes.

—L'auteur dramatique Oscar Wilde vient d'être arrêté à Londres. Wilde est accusé d'avoir eu des relations criminelles avec certains jeunes gens à qui il donnait de l'argent. Deux de ces jeunes gens ont été arrêtés au moment où ils étaient déguisés en femmes. Les preuves contre Wilde sont écrasantes. Il restera probablement en prison jusqu'à l'époque de son procès qui aura lieu en mai.

TOUJOURS LA MEME INERTITUDE

Les journaux ministériels publient avec complaisance la dépêche suivante :

«Halifax, 7—Il y a eu hier dans le comté d'Antigonish une grande manifestation politique, à laquelle sir C. H. Tupper et M. D. C. Fraser ont porté la parole. Sir Charles a dit aux électeurs du comté que la question des écoles du Manitoba était en ce moment soumise à leur jugement, et qu'ils étaient appelés à se prononcer. L'élection du candidat libéral ne diminuerait guère la majorité du gouvernement, mais elle l'affaiblirait dans l'œuvre qu'il a entreprise de rendre justice à la minorité. Dalton McCarthy et d'autres qui s'efforcent en ce moment de soulever contre le gouvernement les instincts sectaires, à cause de l'adoption de l'ordre en conseil réducteur, ne manqueraient pas de proclamer que le comté catholique d'Antigonish ne se soucie nullement de la prière de la minorité qui demande justice. Ce n'est pas une question d'écoles séparées contre les écoles publiques; c'est la question de savoir si le gouvernement va rendre, à la minorité, l'exercice des droits que le jugement solennel du comité judiciaire du Conseil Privé déclare qu'ils ont le droit de réclamer. On a accusé de chercher à faire du capital politique; rien n'est plus éloigné de sa pensée. Il représente un comté dont la grande majorité est protestante et il pourrait y perdre des partisans pour avoir fait ce qu'il a cru de son devoir d'accomplir. Pour avoir adopté cette ligne de conduite le gouvernement s'est rendu impopulaire dans certaines parties du pays; mais il déclare qu'il ne reculerait pas un seul instant dans un gouvernement qui refuserait d'accorder à la plus petite minorité ce que lui la loi l'autoriserait à réclamer.

«M. McIsaac peut bien déclarer qu'il votera en faveur des lois réparatrices, mais que vaut une telle déclaration quand son chef ne veut pas se prononcer? «Telles ont été les paroles du ministre de la justice.» Ces déclarations ont l'air d'être bien formelles, bien explicites, bien claires et quoique faites dans un comté catholique, au beau milieu d'une élection, seraient de nature à réjouir ceux qui ont à cœur le relèvement des écoles séparées, et à leur donner de grandes espérances, venant surtout de la part d'un membre important du cabinet fédéral. Cependant ces déclarations, si généreuses en apparence, ne sont après tout que la suite obligée de la tactique adoptée par le parti tory sur la question des écoles, paraître vouloir tout accorder et ne rien donner. Ce que nous venons de reproduire est la partie du rapport de cette assemblée que publient les journaux conservateurs de la province de Québec, l'autre partie qu'ils ne donnent pas est celle-ci, et c'est le revers de la médaille :

«L'hon. McIsaac parla immédiatement après sir Charles Tupper. Le candidat fait partie du gouvernement provincial de la Nouvelle Ecosse. C'est un écossais catholique.

Il fut élu à Antigonish par une majorité de 500 voix, quinze jours après avoir été battu par sir John Thompson, aux élections fédérales du 5 mars 1891.

L'hon. M. McIsaac déclara que malgré le soulèvement général de la population d'Antigonish; malgré le dégoût qu'inspirent à cette population tous les scandales révélés à Ottawa depuis quatre ans, que néanmoins il était prêt à limiter la discussion à la question des écoles.

—Il est possible de s'entendre, a dit le candidat libéral, si le gouvernement est sincère et si son représentant ici est son fidèle interprète.

—Sir Charles Tupper est-il prêt à déclarer à cette assemblée, au nom du gouvernement, que si les autorités provinciales de Manitoba ne rétablissent pas les écoles catholiques dans cette province, avant les élections générales, le gouvernement fédéral soutiendra, lui, au parlement la législation nécessaire?

—Que sir Charles dise oui, au nom du gouvernement; non pas que telle mesure sera adoptée, mais qu'elle sera soumise comme mesure ministérielle, et je vais donner de suite ma démission.

—Une dépêche de Nijni-Novgorod dit que les murs d'un hôtel en voie de construction se sont écroulés au moment où trente ouvriers étaient à l'ouvrage; tous ces malheureux ont été tués. L'architecte du gouvernement qui avait chargé de l'entreprise, en apprenant l'accident, s'est brûlé la cervelle.

Sir Charles refusa de faire cette déclaration.

Cette dernière partie des dépêches a probablement été reproduite par les journaux tories d'Ontario qui auront supprimé la première, adoptant en cela, mais en sens inverse, la tactique employée par leurs confrères et congénères de Québec.

A Verchères, où il y a aussi une élection, l'on donne comme certain le règlement de la question des écoles par le gouvernement fédéral, advenant le cas d'un refus d'agir de la part des autorités de Manitoba. Cependant l'on sait, et l'hon. M. Ouimet, qui dirige la campagne en personne, sait mieux que tout autre, que rien n'est moins certain que la réalisation de ces affirmations. Tous les indices indiquent au contraire qu'il n'entre pas dans la pensée de l'hon. M. Bowell, ni de sir C. H. Tupper, de toucher à la question des écoles durant la prochaine session, ni même à la session subséquente. Ce qu'ils semblent vouloir le plus, c'est de passer le Rubicon sans encombre, c'est d'écarter de leur chemin cette pierre d'achoppement, c'est de traverser les élections générales sans boulet, soit à un pied, soit à l'autre, et pour cela ils jouent, comme toujours, double jeu, cherchant à leur enlever les uns et à aveugler les autres. Cette manœuvre leur réussira-t-elle jusqu'au bout? C'est aux électeurs à le dire!

LA SEMAINE SAINTE

LE DIMANCHE DES RAMEAUX

Ce jour est appelé dimanche des rameaux ou des palmes, à cause des branches d'arbres que l'on porte à la procession qui se fait en mémoire de l'entrée du Sauveur à Jérusalem.

Autrefois, la procession de ce jour se faisait en dehors des villes, dont les portes étaient fermées, comme on ferme encore aujourd'hui les portes de nos églises, pour marquer qu'avant Jésus Christ, le ciel était fermé aux hommes. Les portes s'ouvrent après qu'on a frappé trois coups avec l'extrémité de la croix, pour signifier que le Sauveur, par ses souffrances et sa mort, nous a rendu nos droits à l'héritage céleste, et que nul ne peut y entrer que par lui.

LE JEUDI SAINT

Ce jour a été de tout temps l'un des plus solennels de l'Eglise.

Les principales cérémonies du Jeudi-Saint sont : l'office des ténébres, la messe solennelle, la bénédiction des Saintes-Huiles, le lavement des pieds.

L'office des ténébres est ainsi appelé parce que, anciennement, il se disait pendant la nuit.

La messe est célébrée, quoiqu'on soit à la veille de la mort du Sauveur, avec toute la pompe des plus grandes solennités, en mémoire de l'établissement de la Sainte-Eucharistie. Seul, l'évêque officie dans les églises cathédrales, et il donne la sainte communion aux prêtres, comme Notre Seigneur la donna aux apôtres.

Cependant, en signe de deuil prochain auquel Elle ne peut ne pas penser, l'Eglise cesse, après le « Gloria », de sonner les cloches, et elle se sert de la crécelle qui était en usage avant l'invention des cloches.

C'est aussi en ce jour que l'évêque fait la consécration des Saintes-Huiles qui servent à l'administration des sacrements du Baptême, de la Confirmation, de l'Ordre, de l'Extrême-Onction. C'est une des plus augustes et des plus anciennes cérémonies de l'Eglise.

Quand au reposoir du Jeudi-Saint, on sait qu'il ne doit pas rappeler la sépulture de Notre-Seigneur, mais seulement l'institution de la Sainte-Eucharistie, encore que le Très Saint Sacrement doive être renfermé et non pas exposé comme pendant les solennités de l'Adoration perpétuelle.

VENREDI-SAINTE

L'Eglise a revêtu ses vêtements de grand deuil. C'est l'anniversaire du jour où est mort l'Homme Dieu. Les autels sont dépouillés, la porte du Tabernacle ouverte.

A la messe, on ne consacre pas sous l'espèce du pain. C'est pour cela qu'il n'y a qu'une élévation. La paix n'est pas donnée en souvenir du traître Judas.

A l'adoration de la Croix, on ne doit baisser que les pieds de Notre-Seigneur.

Le matin, on chante ou on lit la « Passion » selon saint Jean.

S'il est un jour de pénitence pendant l'année, c'est assurément ce jour où s'est accomplie notre rédemption par le sang de Notre-Seigneur.

Les véritables chrétiens ne manquent donc pas de s'imposer quelques mortifications.

Pendant bien des siècles, au Vendredi-Saint, on délivrait les captifs

et l'on accordait la grâce de quelques condamnés à mort.

LE SAMEDI-SAINTE

Les principales cérémonies de ce jour sont la bénédiction du feu nouveau, des grains d'encens et du cierge pascal, la bénédiction des fonts baptismaux, le chant de « l'Exultet ».

Le baptême solennel s'administre dans tout l'Occident, le Samedi-Saint, ce qui a duré jusqu'au XIIe siècle; de là vient la bénédiction des fonts qui se fait en ce jour.

Les cinq grains d'encens rappellent les cinq plaies de Notre-Seigneur dont les traces demeurent sur son corps ressuscité, ou encore les aromates dont on embauma son corps.—Semaine Religieuse de Québec.

LE JEUDI-SAINTE EN ESPAGNE

Un vieil usage espagnol veut que le jeudi saint, au moment de l'adoration de la Croix, le ministre de la justice présente au souverain, dans la chapelle royale, les dossiers des condamnés à mort. Le monarque, étendant les mains sur le plateau où les pièces sont déposées, comme la peine des condamnés en disant : « Que Dieu me pardonne comme je leur pardonne ! »

Dès que ces paroles sont prononcées, le ministre remplace par des rubans blancs les rubans noirs qui entourent les dossiers.

Cette cérémonie s'est renouvelée encore l'année dernière à Madrid. La Reine Régente n'a pas gracié moins de onze condamnés dont l'exécution était imminente.

Actualités Politiques

—On est à préparer les listes provinciales. Les électeurs feraient bien d'y voir, car les élections provinciales pourraient bien se faire sur ces listes.

—Le *Rallément* est un nouveau journal libéral qui paraît à Clarence Creek, comté de Russell, Ont. M. Téléphore Rochon en est le propriétaire.

—Il paraît que l'hon. L. P. Pelletier prend une part active dans l'élection de Verchères afin de se préparer sa route vers Ottawa, où il irait remplacer l'hon. M. Angers.

—L'hon. M. L. O. Taillon, lors de la démonstration faite à Québec en l'honneur de l'hon. M. Hackett, a déclaré que la loi des taxes provinciales serait révoquée dans un prochain avenir.

—On apprend qu'une puissante compagnie au capital de plusieurs centaines de mille dollars est en voie de formation, à Montréal, pour publier un grand journal anglais indépendant, un journal du soir.

—M. Cooke vient d'adresser une lettre à l'association conservatrice du comté de Drummond, pour expliquer sa position. Il prétend avoir fait acte de bon conservateur en combattant M. Taillon dans ces derniers temps.

—Il est question de changer les heures des séances de la Chambre. Ainsi les Communes commenceraient leurs séances à 11 heures du matin au lieu de 3 heures de l'après-midi et siègeraient sans interruption jusqu'à six heures. Il n'y aurait pas de séance du soir. Les soirées seraient consacrées aux travaux des comités.

—L'hon. Gédéon Ouimet, surintendant de l'instruction publique, a été mis à la retraite. L'hon. M. Boucher de LaBruère le remplace au poste de surintendant de l'instruction publique et l'hon. Thomas Chapsal succède à M. de LaBruère, au poste de président du conseil législatif. L'hon. M. Ouimet est aussi nommé conseiller législatif en remplacement de M. de LaBruère.

—L'honorable M. W. B. Ives vient de recevoir communication du haut commissaire canadien à Londres, disant que l'honorable M. Ward, trésorier de la Nouvelle Zélande, actuellement à Londres, a exprimé le désir qu'avait le gouvernement d'entrer en relations commerciales avec le Canada. L'honorable M. Ives a demandé, par câble, plus amples informations avant de soumettre la question au conseil.

—La nomination dans Québec-Ouest, Verchères, Haldimand et Antigonish eut lieu mercredi.

M. R. R. Dobell, marchand de bois, et l'honorable M. Thos. McGreevy, ancien député du comté, ont été mis en nomination dans Québec-Ouest. Tous deux se présentent comme indépendants.

M. Bisailon, conservateur, et Geoffron, libéral, ont été mis en nomination à Verchères.

A Haldimand, M. Jeffrey, A. McCarthy et le Dr Montagne ont été mis en nomination.

M. Joseph Chisholm, conservateur, et M. Colin McIsaac, libéral, ont été mis en nomination, à Antigonish.

L'annonce de Hood's Sarsparilla est supportée par des endorsements qui dans le monde financier seraient acceptés sans une minute d'hésitation. Ils disent l'histoire—HOOD'S GUERIT.

Hood's Pills guérissent les dérangements du foie, la jaunisse.

CONDOLEANCES

Montréal, 5 avril 1890.

A une assemblée spéciale du Cercle Champlain, les résolutions suivantes ont été adoptées :

1o. Proposé par M. A. H. Quintal, secondé par M. W. J. Guilbault : Que les membres du Cercle Champlain ont appris avec un bien vif regret et une profonde douleur la mort prématurée de Mademoiselle Marguerite Alba Doré, sœur bien-aimée de leurs dévoués confrères, MM. Louis et Joseph Doré.

2o. Proposé par M. C. E. Forest, secondé par M. Ed. Langlois : que tous les membres du Cercle offrent à la famille et à leurs deux confrères si cruellement éprouvés leurs plus sincères sympathies.

3o. Proposé par M. J. W. Cadieux, secondé par M. E. Poisy : que le Cercle assiste en corps aux funérailles.

4o. Proposé par M. C. Champa-gnon, secondé par M. Auguste Gagnon : que copie des présentes résolutions soient adressée à la famille et à la presse.

J. E. LANGLOIS, Secrétaire.

NOTES LOCALES.

Jeudi

—Afin de permettre à nos employés de suivre une partie des exercices de la Semaine Sainte, notre journal ne paraît qu'une fois cette semaine.

—L'hon. M. de LaBruère, le nouveau surintendant de l'instruction publique, était de passage en cette ville, cette semaine.

—L'on est actuellement à procéder à l'ameublement de l'hôpital protestant; les lits ont été achetés à Waterville, de la maison Geo. Gale et fils.

—Nous avons reçu le premier numéro de la *Tribune*, journal quotidien publié par M. A. E. Lafond, à Woonsocket, R. I. Bienvenu et succès au nouveau confrère.

—Le dimanche des Rameaux, qui rappelle l'entrée triomphale du Sauveur dans la ville de Jérusalem, a été célébré avec pompe dans toutes les églises catholiques de la ville.

—Le Concile des évêques de la province ecclésiastique de Montréal, qui devait avoir lieu le 28 courant, a été remis à plus tard, à cause de l'absence en Europe de Mgr LaRocque, évêque de Sherbrooke.

—La semaine dernière, il y a eu plusieurs feux, la brigade est sortie tous les jours, et même plusieurs fois par jour; heureusement, c'était toujours pour peu de chose et les dommages en somme ont été bien minimes.

—Samedi vers trois heures, P. M. la brigade a été appelée sur la rue Meadow pour éteindre le feu pris à la bâtisse à faire sécher le bois, de M. G. Long; en quelques minutes on se rendit maître de l'incendie, les dommages sont peu de chose.

—Nous avons deux ramoneurs, Joseph Daigle et Edouard Brouillet, qui font de la besogne de ce temps-ci. Ce sont deux experts dans le métier. Les personnes désireuses de faire ramoner leurs cheminées peuvent s'adresser à eux avec sécurité.

—Avant d'acheter leurs grains et graines de semence, les cultivateurs et les membres des cercles agricoles feront bien de visiter l'établissement de Codère, fils & Cie. Ils en ont de toutes les sortes à des prix très réduits. Voir l'annonce au prochain no.

—Les astronomes disent qu'au jour du Vendredi Saint, le 12 avril courant, les corps célestes graviteront autour du soleil, aux mêmes degrés d'espace et de temps qu'ils ont gravité dans notre système planétaire le jour de la mort de N. S. Jésus-Christ.

—Le Rév. J. E. Lessard, décédé à l'Hospice du Sacré-Cœur de Sherbrooke, sera inhumé jeudi, le 11, à 2 h. P. M., dans l'église Ste-Anne de Stukely. Son service sera chanté à Ste-Anne de Stukely, mercredi le 17 avril, à 9 h. A. M.

—Nous avons depuis dimanche une pluie fine et chaude qui a fait la guerre à la neige, si bien qu'il ne nous en reste plus; les rivières sont montées de plusieurs pieds et libres de glace; si cette pluie continue, l'herbe pointera avant longtemps et ce sera alors le vert printemps.

—La Société Artistique Canadienne a l'honneur d'informer le public qu'elle fera à l'avenir ses tirages toutes les semaines, le mercredi : les personnes qui désirent concourir à la distribution des prix, peuvent se procurer les billets jusqu'à mardi, à raison de 10 cts. En vente par l'agent, M. H. Langlois, 100 rue Wellington, Sherbrooke.

—Les bicycles vont faire rage cet été dans Sherbrooke. Médecins, avocats, notaires, marchands, étudiants, commis, tout le monde aura son bicycle avant peu. Il faut dire aussi que pour ceux qui ont des habitudes sédentaires ou des occupations qui les retiennent à l'intérieur des maisons, c'est un excellent exercice hygiénique. La maison J. S. Mitchell & Co., de cette ville, a un employé spécialement occupé, de ce temps-ci, à donner des leçons de bicycles dans la grande salle de ses exercices militaires. L'on remarque que les gens de profession comptent parmi les élèves les plus assidus.

—A l'occasion du marché de Pâques, M. A. Lachance, charcutier, qui tient son étal, coin nord-est du marché, nous prie d'informer sa clientèle de faire en sorte, si c'est possible, de lui rendre visite des vendredis, attendu que samedi, il y aura encombrement. Ses pratiques auront aussi un meilleur choix vendredi. Son étal vaudra la peine d'être visité, même par les amateurs qui n'ont rien à acheter. Voir l'annonce.

—Lors de l'incendie de la maison de M. David Lacroix, sur la rue St-Michel, madame Lacroix qui dormait dans la maison, en l'absence de son mari, a failli devenir la victime de l'incendie. Il était alors 11.30 p. m., et lorsqu'elle s'éveilla, tirée de son sommeil par la fumée qui commençait à l'asphyxier, toute la partie supérieure de la maison était déjà en flammes. Le feu avait pris naissance par le tuyau du poêle, près de la cheminée. A l'exception de quelques meubles et d'un peu de lingerie, tout a été consumé.

—Il y aura réunion de l'Association de la Presse des Cantons de l'Est, le mardi, 16 avril courant, à 2 heures p. m., en cette ville, au bureau du *Pionnier*. M. C. H. Parmelee de l'*Advertiser* parlera de l'annonce au point de vue du propriétaire. Le discours de M. Parmelee sera suivi d'une discussion sur le même sujet, par les membres de l'association présents. A 6.30 p. m., les membres de l'association prendront le lunch à l'hôtel Sherbrooke et, à 8 heures, assisteront au premier concert du festival musical. L'on compte que cette réunion de l'association sera nombreuse.

—A Pâques, le chœur St-Patrice exécutera, sous la direction de M. L. E. Codère : *Kyrie et Gloria* de Dubois, *Credo et Sanctus* de Nicou-Choron, *Agnus de Gounod*; offertorio, *Oratorio de Lambillotte*. Solistes : Mlle M. L. Archambault, soprano; MM. A. Archambault, de Boston, ténor, et R. Miquelon, basse. L'orgue sera tenu par Mlle Josie Doherty. — A Vêpres : *Regina Celi*, Dubois; *Sanctus*, Nicou-Choron; *Tantum Ergo*, Dubois. Solistes : Mlle M. L. Archambault, soprano, et A. Barbeau, contralto; MM. A. Archambault, ténor, et R. Miquelon, basse.

—L'on rapporte qu'un jeune cultivateur des environs, Robert Cillas, a failli se faire empoisonner samedi dernier en buvant de la bière dans laquelle on avait jeté une espèce de poudre adhésive, croc-en-jambe. Il paraît que Cillas, venu à la ville avec une belle paire de chevaux, aurait fait la rencontre de deux compères qui voulaient faire des marchés. A cet effet, l'on fit force rasades, l'on se servit de la fameuse poudre. Le change de chevaux eut lieu et la victime retourna chez lui, très malade. Le médecin qui l'on fit venir constata l'empoisonnement et put par un traitement énergique, sauver son malade. Les compères sont connus et sous la surveillance de la police.

—L'activité semble vouloir renaitre en notre ville et l'on nous prédit une reprise générale des affaires pour l'été. Plusieurs constructions nouvelles importantes seront érigées dans le cours de l'été. A part les travaux de l'usine Jenckes qui seront considérables, la Compagnie des Terres fera construire un édifice de 100 pieds sur 50, en brique solide pour la menuiserie de M. Geo. Long. L'on nous assure aussi que M. Walter Blue commencera cet été les travaux de construction de l'édifice devant servir à son établissement de hardes et habillements. Il était vraiment temps que Sherbrooke sortit de sa léthargie, car depuis quelques années nous rétrogradions au lieu d'avancer.

—L'on devra savoir gré au comité de santé, dont l'ex-maire Gordon est le président, de s'occuper de la qualité du lait fourni par les laitiers des environs qui approvisionnent la ville. Une visite domiciliaire a eu lieu dernièrement au cours de laquelle il a été constaté que quoique la plupart des laiteries soient en général tenues en bon ordre, il y a encore quelque chose qui manque et quelques-unes sont défectueuses sous certains rapports. Le comité de santé a suggéré l'adoption d'un règlement mettant les laitiers plus directement sous le contrôle du Conseil et les forçant à prendre une licence. L'adoption de ce règlement sera proposé à la prochaine réunion du conseil de ville.

—Il est arrivé un grave accident, sur le chemin de fer Boston & Maine, lundi soir. L'express pour Boston laissa la gare de Sherbrooke à 8.30 p. m., comme à l'ordinaire. En deca de la station de Smith's Mills, à environ un demi mille de la station, la voie fait une courbe et en passant cette courbe, dans un encaissement produit par une excavation dans le roc vif, l'engin frappa avec violence un quartier de rocher détaché du talus par les eaux du printemps et tombé sur la voie. L'engin fut renversé et le ravin écorçant l'ingénieur et le chauffeur qui survécurent peu de temps à leurs blessures; le fourgon des bagages fut aussi lancé hors de la voie. A part une rude secousse les passagers n'ont pas un de mal. Le mécanicien se nomme Rooney et le chauffeur est un nommé Emerson.

A LOUER

De BEAUX BUREAUX dans la maison de la Banque Nationale, à Sherbrooke. S'adresser au gérant, M. W. Gaboury, à la banque.

Au Printemps
Presque tous ont besoin d'une bonne médecine. Les impuretés qui se sont accumulées dans le sang pendant les mois de froid doivent être chassés, sinon au retour des jours chauds quand on n'a plus l'effet d'un air renforcissant, le corps est exposé à être surmonté par la débilité ou quelque maladie sérieuse. Le succès remarquable obtenu par Hood's Sarsaparilla et les nombreux éloges qu'elle a reçus, la rendent digne de votre confiance. Nous vous demandons de faire un essai de cette médecine. Nous sommes sûrs qu'elle vous fera du bien. Lisez les témoignages publiés en faveur de Hood's Sarsaparilla, tous de personnes reconnaissantes et auxquelles on peut se fier. De là vient l'histoire.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Capleton
M. Elie Audet est à prendre des informations sur la riche succession laissée par un nommé Audet dit Lapointe, décédé cet hiver dans l'état du Michigan. Il croit que ce peut être l'un de ses proches parents parti pour le Michigan, il y a une quinzaine d'années et dont il n'a pas eu de nouvelles depuis dix ans.

Stanstead
La corporation de la municipalité du village de Stanstead vient de passer un règlement accordant un bonus de \$3,000 à la compagnie du chemin de fer de la vallée Massawipi, sous condition que cette compagnie construise un embranchement d'un point quelconque entre la jonction et Rock Island jusqu'au village de Stanstead Plain et construite une gare.

Clarenceville
Dernièrement madame Wm James McNeil, revenant de l'église dans la soirée, lorsqu'en arrivant chez elle, elle s'aperçut que la maison était en flammes. En se hâtant, elle n'arriva qu'en temps pour sauver son mari, son frère et ses enfants qui dormaient profondément et ne s'apercevaient de rien. La maison y passa entièrement et fut consumée avec son contenu. Nul doute que si Mme McNeil eût retardé quelques minutes de plus, toute sa famille eût péri dans les flammes.

Drummondville
En réponse à la réquisition de l'Association conservatrice du comté de Drummond, demandant à M. J. P. Cooke, député à la législature locale, de résigner son mandat, pour avoir fait la lutte à M. Hackett, dans Stanstead, M. Cooke a déclaré qu'il était prêt à résigner et à faire approuver son attitude sur la question de l'emprunt par ses constituants, si l'hon. M. Taillon voulait en faire autant dans son comté. Il n'y a pas lieu de croire que sa proposition sera acceptée par le Premier Ministre.

Coticooc
Nos informations n'étaient pas absolument exactes, touchant l'affaire arrivée à l'hôtel Central, la semaine dernière. Davis n'a tiré qu'une fois et la balle n'a pas atteint Lyonnais, mais l'agresseur avait visé droit sur sa victime et s'apprêtait à tirer à bout portant, lorsque quelqu'un détourna l'arme et la balle alla se perdre dans le plancher. Davis a été arrêté sur l'ordre du Maire de Coticooc et condamné à \$25 d'amende ou un mois de prison et à donner sûreté de paix. Son père a payé l'amende et s'est porté caution pour lui.

L'Avenir
M. Jos. L. Côté, autrefois de Drummondville, a été frappé d'une attaque de paralysie, samedi dernier, à l'Avenir. Il venait de Drummondville avec une charge quand il sentit un engourdissement général dans tout le côté droit. Il a pu cependant se rendre jusque chez lui. Le Dr Tomkins appelé en toute hâte conseilla d'avoir le prêtre et M. Côté fut administré dimanche matin.

Madame Joseph Grammont, de l'Avenir, a aussi été frappée de paralysie lundi dernier. L'attaque, bien que forte, ne paraît pas devoir être fatale.

Windsor Mills
Un nommé Côté, de Drummondville, plein de whiskey jusqu'au fait, entreprit de traverser la rivière en voiture, quoique le milieu en fut libre de glace et qu'il n'y eût que les bordages de chaque côté. Arrivé à l'eau claire, son cheval refusa d'avancer; alors l'imbecille probablement trop ivre pour savoir ce qu'il faisait, se mit à user du fouet à grand bras; la pauvre bête fit quelques pas et perdit pied. Quelques personnes qui regardaient faire ce manège sur le rivage se portèrent au secours, parvinrent à retirer le pauvre animal de sa dangereuse position et forcèrent Côté à revenir à terre. S'il n'y eût eu personne au alentours, il y aurait eu noyade, car à cet endroit, le courant est rapide et l'eau profonde.

Melbourne
L'autre soir, un jeune galant bien connu, alla reconduire chez elle, après une soirée, l'objet de sa flamme. La mère de la jeune fille qui était en costume de nuit, descendit ouvrir, mais apercevant le jeune homme, alla se blottir derrière un sofa, dans le salon, croyant qu'il ne resterait pas longtemps. Invité à entrer cependant, il accepta l'invitation et nos deux amoureux allèrent s'asseoir précisément là sur le sofa en question et y restèrent plus d'une heure à roucouler et se croyant seuls, à ne pas se gêner dans l'expression de leurs tendres sentiments. Quand enfin le jeune homme partit et que la mère, toute meurtrie, put sortir de sa cachette, la jeune fille s'aperçut que le bonheur est éphémère et que les fleurs ont quelquefois des épines.

Eastman
Emma Schoolcraft, morte soudainement le 23 mars dernier, à l'âge de 18 ans, et enterrée le 26, a été exhumée le 4 du courant, sur des doutes qu'on avait sur les causes de sa mort, et ce après ordre du procureur-général. Une enquête a été tenue par M. G. B. Baker, représentant du procureur-général; l'autopsie a été faite par le Dr Tremblay, lequel, dans son témoignage, a dit que la défunte était très faible et que certaines membranes de son corps s'étaient rompues peu de temps avant sa mort, ce qui peut avoir eu lieu quand elle est tombée sur le plancher. Le cœur, l'estomac et d'autres organes d'Emma Schoolcraft ont été placés dans des bocaux et ont été envoyés à Montréal pour y être examinés par des spécialistes. L'enquête sera continuée quand le rapport des analystes sera prêt.

Je crois que le **LINIMENT MINARD** guérira tous les cas de diphtérie.
Rivardale.
Je crois que le **LINIMENT MINARD** fera croître les cheveux.
Staley, I. P. E.
Je crois que le **LINIMENT MINARD** est le meilleur remède de famille du monde.
MATHIAS FOLEY.
Oil City, Ont.

Richmond
Le maire Wilcocks est revenu d'Angleterre où il était allé dans l'intérêt de sa santé. La fanfare est allée à sa rencontre, à la gare. Le même soir, il présidait l'assemblée du conseil municipal.

M. Raimbach, employé de la Banque des Cantons de l'Est, à Richmond, a été promu à un poste plus lucratif, à la succursale de Cowansville. Avant son départ, ses amis de Richmond lui ont présenté, comme marque d'estime et en souvenir de leurs bons rapports, une montre en or et sa chaîne.

Les causes de vente de liqueur contre Mathieu se continuent lentement mais sûrement. La défense a eu beau entasser Pélion sur Ossa, récuser le Magistrat, vouloir même le mettre dans la boîte aux témoins, rien n'a fait, et M. Jones siège quand même et condamne au fur et à mesure qu'une cause se termine. Il y a appel de deux premières convictions.

Magog
Le gérant de la manufacture d'indienne, M. Whitehead doit se faire construire une résidence princière. C'est M. G. G. Bryant, de Sherbrooke, qui a entrepris d'en faire la construction.

Les Frères du Sacré-Coeur prendront la direction de l'école des garçons au premier de septembre prochain. La maison d'école sera considérablement agrandie, dans le cours de l'été et l'on construira une résidence pour les chers Frères.

Mardi dernier, M. Moquin était en voiture conduisant un cheval fringant, lorsqu'en passant devant l'hôtel Bellevue, le travail de la voiture se brisa et vint frapper dans les jarrets du cheval, qui, comme bien en peine, ne fut pas lent à prendre le mors aux dents. Au premier tournant de la rue, le sleigh vena brusquement et M. Moquin fut lancé sur le sol gelé; quoique rudement secoué, il se releva sans blessures graves heureusement; le cheval fut arrêté un peu plus loin.

Dunham
George Laraway, riche fermier, demeurant à trois milles de ce village, s'est suicidé en se pendant dans une grange. Depuis quelque temps, Laraway avait l'esprit troublé par des insomnies; à part cela il était en bonne santé. A deux heures du matin, il s'est levé et habillé, puis il est allé s'asseoir dans la cuisine, où il a fumé jusqu'à près de quatre heures. Il est ensuite sorti pour aller à ses granges et n'est plus revenu. Mme Laraway, après avoir attendu quelque temps, devint inquiète et alla à la recherche de son mari dans la première grange, elle trouva le cadavre à l'intérieur. De plus en plus inquiète, elle alla avvertir les voisins. Ceux-ci firent des recherches dans toutes les granges; dans la troisième, ils trouvèrent Laraway pendu à un soliveau. Le corps fut immédiatement coupé, le corps était encore chaud. Tout ce qu'il était possible de faire pour ramener le suicidé à la vie fut tenté, mais sans succès.

La Vigueur des Cheveux d'AYER
Rend aux cheveux leur couleur naturelle, et les empêche aussi de tomber. Mrs. H. W. Fenwick, de Digby, N. S., dit: "Il y a un peu plus de deux ans, mes cheveux commencent à griser et à tomber. J'ai essayé de tout ce que j'ai pu, mais rien n'a pu empêcher leur chute. J'ai vu dans votre journal l'annonce de votre produit et j'ai acheté une bouteille. Ça et là une application a depuis tombé. Ça et là une application a depuis tombé. Ça et là une application a depuis tombé." Mrs. H. F. Fenwick, Digby, N. S.

Croissance des Cheveux
"Il y a huit ans, j'ai eu la variole et ai perdu tous mes cheveux qui auparavant étaient très abondants. J'ai essayé une quantité de préparations, mais sans aucun résultat avantageux; c'est alors que j'ai commencé à craindre que je resterais tout fait chauve. Il y a six mois environ, mon mari m'a apporté à la maison une bouteille de la Vigueur des Cheveux d'Ayer et j'en ai essayé immédiatement. En peu de temps de nouveaux cheveux commencent à pousser et tout me fait supposer maintenant que j'aurai bientôt des cheveux comme ils étaient avant ma maladie." Mrs. A. WEBER, Polymath St., New Orleans, La.

La Vigueur DES CHEVEUX d'AYER
Préparé par le Dr. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass., U. S. A.
Les Pilules d'Ayer guérissent les Migraines

—A. W. OLIVIER, (ci-devant de Olivier Frères, du Boston Store) & CIE, informent le public de Sherbrooke et des environs qu'ils ont ouvert un magasin dans la maison Thowse [no. 99 rue Wellington], où ils tiendront un assortiment complet de marchandises sèches et de fantaisie, jouets, papeterie, etc., etc., qu'ils sont en état de vendre aux plus bas prix. Notre magasin sera connu à l'avenir sous le nom de "Au Bon Marché." A. W. Olivier & Cie., "Au Bon Marché," 99 rue Wellington, Sherbrooke.

AVIS PUBLIC
Les citoyens de Sherbrooke sont, par le présent, notifiés et requis d'avoir à faire nettoyer et enlever complètement toutes accumulations de fumier et de déchets dans les étables et les cours, avant le 1er août, pour en prévenir la saturation dans le sol.
Par ordre du comité de santé.
H. D. TIDSON, Officier de santé.
Sherbrooke, 11 avril 1895.

Durant au-delà de cinquante ans
Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été en usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. L'efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mère, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes et les nourrices des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

—Monsieur l'abbé Joseph Perreault, ancien curé, décédé le 5 courant au Sault-au-Roccollet, (diocèse de Montréal) était membre de la société d'une messe, section provinciale.

EUG. ST-JEAN, Ptre. Evêché de Sherbrooke 5 avril 1895

—Monsieur l'abbé Jos. E. Lessard, curé de Ste. Anne de Stukely, décédé aujourd'hui à l'Hospice du Sacré-Coeur de cette ville, était membre de la société diocésaine d'une messe.

EUG. ST-JEAN, Ptre. Evêché de Sherbrooke, 9 avril 1895.

—Monsieur l'abbé George Jeannotte, ancien curé, décédé au Sault-au-Roccollet (diocèse de Montréal) était membre de la société d'une messe, section provinciale.

EUG. ST-JEAN, Ptre. Evêché de Sherbrooke, 11 avril 1895.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria; Quand elle fut enfant, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adorais. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria.

RE SUCCESSION DE FEU A. H. CAMIAND.
Avis est par les présentes donné que l'affaire de la succession de feu A. H. Camiand, successions, sont priées de venir régler immédiatement afin d'éviter des frais.
R. H. POIRTEOUS, Notaire, Hôtel Grand Central, Sherbrooke, 11 avril 1895.

VENTE PAR ENGAN !
D'après les instructions de Mme. GABRIEL CARON, Je vendrai par engan public, à sa résidence, au village de LENNOXVILLE, LE Mardi, 16 Avril 1895, Tout son ameublement de maison, consistant en un Mobilier de salon, 7 morceaux; Tapis cordé, Rideaux en dentelle avec suspensions, Mobilier de chambre à coucher en frêne, Mobilier de chambre à coucher peint, Couchettes en fer doubles et simples, Bureaux et Miroirs, Lavoirs, grande Bibliothèque, Tapis de corridor, Tapis de chambre à coucher, Tapis ciré, Tables de luxe, Tapis d'escalier, Portières et appareils suspendus, Fauteuils, Paire de double et tuyaux, Chaises longues, Lampes suspendues, un Carapè, Sideboard, Table à Citerne et Chaises, Service à dîner (complet), Couteaux et Fourchettes, Argent, Bouteilles, Selle et Verrerie, Nappes, Lits à ressorts, Matelas et Literie, Quilliers, Tableaux, grand Evier de cuisine, Poêle à cuisine, Ustensiles de cuisine, Stendoir, Brouilleur en cuivre, Echelles, Outils de menuisier et de jardinier, etc., etc.

CONDITIONS DE LA VENTE.
\$20.00 et au-dessous, comptant; au-dessus de \$20.00, trois mois de crédit sur billets continus approuvés, payable à la Banque E. T. et portant intérêt de 7 par cent.
VENTE A 10 HEURES A. M.
E. FOSS, Encanteur.
Sherbrooke, 9 avril 1895.

A VENDRE
75,000 bardeaux de sapin, de première qualité et à des conditions faciles.
S'adresser à L. C. BELANGER, Avocat, j.n.o.
Sherbrooke, 9 janvier 1895.

Commis Demandé.
Un bon COMMIS-DETAILLER de première classe, sachant l'anglais et le français, pour un magasin de marchandises sèches, hardes faites et chaussures. Bon salaire. Il faut être bien recommandé. S'adresser à T. T. BLAIS, H. SHERBROOKE.

A LOUER
Le magasin ci-devant occupé par M. J. B. Bernier, coin des rues Windsor et du Pont, Sherbrooke-Est. S'adresser à L. E. PANNETON.

On Demande
Immédiatement plusieurs filles pour la salle à dîner, la cuisine, les chambres et la buanderie, à l'hôtel Grand Central, Sherbrooke.

A Vendre ou à Louer
L'HOTEL DE LA CITE, près de la gare du C. P. R., Sherbrooke, avec tout l'ameublement. S'adresser à M. FITZGERALD, Sherbrooke.

R-I-P-A-N-S
ONK GIVES RELIEF.
AVIS PUBLIC
Avis public est par les présentes donné, que Joseph A. Gauthier, tuteur de Jeanne-Berthe Gauthier, a été autorisé d'accepter pour elle, sous bénéfice d'inventaire, la succession de sa mère Marie Emma Célanire Hudon.
Daté le 26 février 1895.
CAMIRAND & GENEST, Avocats du dit tuteur.

CHARBON DE BOIS !
Le soussigné a constamment à vendre chez lui, à Brompton Falls, du charbon de bois de première qualité qu'il vendra à bon marché. Avis aux consommateurs.
LOUIS BOUGIE.

HOTEL A LOUER
Le "RAIL ROAD HOTEL" autrefois tenu par feu Olivier Camirand. Côté hôtel, situés rue Factory, Sherbrooke, P. Q., est à proximité du marché et des bureaux publics. Possession le 1er mai prochain. Pour conditions s'adresser à M. G. CAMIRAND, 23 rue Brooks, Sherbrooke, P. Q.
21 Février 1895.

Dernières nouveautés en Chapeaux pour Messieurs.
Ayant l'assortiment le plus grand de la ville, chacun peut certainement faire un bon choix pour un chapeau pour le printemps, en allant chez Z. P. Cormier. Grande vente spéciale: Job de chapeaux valant \$2 et \$3 chacun qui seront vendus 50c., 75c. et \$1. Venez en foule et profitez du bon marché au no. 131 rue Wellington. Imperméables pour messieurs, une spécialité.

Marché de Pâques
A. LACHANCE, CHARCUTIER !
Etal dans le marché, étage inférieur.
Toutes sortes de viandes fraîches et de première classe.
BOEUF, LARD, AGNEAU, Jambons, Saindoux, Saucissons, Volailles, etc., etc.

AVEZ-VOUS BESOIN DE Tapisserie
ALLEZ A LA **LIBRAIRIE RICHER !**
PORTE VOISINE DE LA PHARMACIE CRIFFIT.
Je viens de recevoir 10 balles de patrons nouveaux que je vendrai à très bas prix pour du comptant seulement. Toujours en mains
Fournitures de bureaux, Livres de Prières, Livres d'Ecoles, ARTICLES DE FANTAISIE, Jouets, Rideaux à 45c. tout montés.

A. M. RICHER
No. 123, Enseigne du Livre Rouge.
GRAND TRUNK RAILWAY.

CONGÉS DE PAQUES !
Des billets de retour seront vendus au prix d'un simple passage en 1re Classe
Entre Détroit, Port Huron et toutes les stations de l'Est en Canada, dans le Vermont, le New Hampshire et le Maine. Les 11, 12 et 13 avril, bons pour partir entre jeudi le 11 et lundi le 15, inclusivement, et pour revenir le 16 avril 1895.

VACANCE DES ECOLES.
Des billets de retour seront délivrés aux étudiants et aux professeurs des collèges et des écoles, sur production du certificat Standard, au prix d'un passage et un tiers en 1re classe, bons pour partir du 28 mars jusqu'au 12 avril et pour revenir ne laissant pas plus tard que le 22 avril 1895.

OUVERTURE DES Modes du Printemps
—LES—
MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI,
3, 4 ET 5 AVRIL.
Nouveautés dans les articles de modes, Chapeaux et Garnitures.
M. McKECHNIE
Les deux téléphones.

Graines de Fleurs !
—ET DE—
LÉGUMES.

Graine de Mil Et de Trèfle.
OUTILS
De Ferme et de Jardin
—CHEZ—
J. F. KERR,
Ancien magasin Boucher,
81 RUE WELLINGTON - SHERBROOKE.

POURQUOI 5,000
Gardez-vous ces vieux meubles dans votre salon, quand vous pouvez vous en procurer de tous neufs, sortant de la fabrique, d'un genre nouveau et des nuances à la mode pour \$20 et \$22.
Achetez un ameublement de chambre à coucher nouveau, pour 11 et \$15.
Changez ce poêle tout brisé dans votre cuisine pour notre nouveau "Prince de Buffalo" à \$10 seulement.

TAPISSERIE
Derniers dessins en tapisserie sortant de la manufacture à 5, 10, 12, 15, 17 et 20 cents.
RAPPELEZ-VOUS
Que nous pouvons meubler votre maison de la cave au grenier avec presque tout ce que vous pouvez désirer et vous donner la meilleure valeur que vous puissiez trouver en Canada.
Nous accordons un escompte libéral à ceux qui désirent meubler leur maison.

JOHN EDWARDS,
164, 166 ET 168 RUE WELLINGTON
SHERBROOKE.
LA **Société Artistique**
CANADIENNE.
Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.
(Incorporée par Lettres Patentes, le 21 décembre 1894.)

Capital Action, \$50,000
BUREAUX :
1866 Rue Ste. Catherine, Montréal,
En face de l'Opéra Français.
2851 Prix d'une valeur totale de \$5008.00 sont distribués tous les quinze jours.
1 Prix de \$100.00
1 do 400.00
1 do 100.00
Aussi une foule d'autres prix variant de \$50 à \$1.00.
Prix du billet, - 10 cents.

Tirage public et gratuit tous les quinze jours dans les salles de l'Union St. Joseph, rue Ste. Catherine, Montréal.
H. LANGLOIS, Agent,
BLOC CAMPBELL,
SHERBROOKE.
Souhait du Nouvel An.

Rappelez-vous qu'à l'époque où nous sommes, lorsque chacun choisit un présent pour les siens, que nous avons toujours en main un magnifique assortiment de
Présents aussi utiles qu'agréables
Soit pour un père, une mère, ses enfants, son ami, sa sœur, son frère, son grand père, son grand-mère
Notre assortiment est des mieux choisis et des plus complets, comprenant de magnifiques
SECRETAIRES,
dans les goûts les plus nouveaux et d'un dernier fini. Nos
Chaises en Rattan,
et autres sont toujours des plus convenables pour un salon ou une salle de réception; aussi de vrais pe tits

BIJOUX DE PUPITRES
pour Dames et Messieurs. Une belle chaise bien confortable serait un précieux présent pour grand papa ou grand-mère, aussi une belle berceuse en beau chêne, doublée en peluche ou en brocatelle. Nos
BIBLIOTHÈQUES ET CHIFFONNIERS
sont du meilleur goût. Des porte-musique de tous genres, de belles chaises hautes pour bébés, aussi chaises berceuses pour enfants; elles sont en trop grand nombre pour les énumérer. Guéridons, Chaises de fantaisie, Tables de salon, Tables à dîner, Tables à thé, Buffets, toutes sortes de tables d'extension à grand marché, et toutes sortes de meubles

Aux Plus Bas Prix !
Ne manquez pas de venir voir; nous nous ferons un plaisir de tout vous montrer.
JAMES STEEL
MAISON LONG,
77—rue Wellington—77
SHERBROOKE
—ET—
1826 rue Notre-Dame,
MONTREAL

T. J. TUCK
A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MEUX CHOISI DE
TAPISSERIE !
—ET DE—
Livres en blanc, Porte-Monnaie, Memorandums, Articles de Librairie

QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A SHERBROOKE.
Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.
M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.
T. J. TUCK.

Minots d'avoine de semence à vendre au moulin Macfarlane. La Compagnie Macfarlane a, cette année, un très grand assortiment de grains et graines de semence de choix. Les cultivateurs qui désirent se procurer du sarrasin

JAPONAIS
feront bien de donner leur commande d'avance, car la Maison Macfarlane n'a pu s'en procurer qu'une quantité limitée. Elle a le plus beau choix de graines de trèfle qu'on puisse désirer. Elle offre aussi

ROUTE
vente la graine de mil Western à un prix très bas, comparativement à celui du marché. La compagnie Macfarlane désire aussi informer tous les cultivateurs qu'elle a du blé d'Inde blanc à silos "S. S. White Mammoth" en

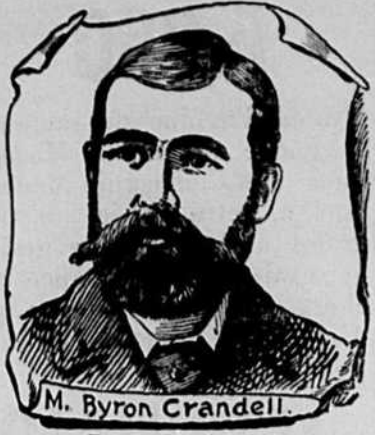
POUR SHERBROOKE.
C'est le meilleur blé d'Inde connu de nos jours. Il contient plus de substance nutritive que n'importe quel autre blé d'Inde à silos.
POUR
vous en assurer, veuillez vous adresser à la maison E. R. Ulrich & Son, de Springfield, Ill., dont nous sommes les agents. N'achetez pas de grains ou graines de semence avant d'avoir examiné ceux de la compagnie Macfarlane. Souvenez-vous de la place: vis-à-vis du marché à

SHERBROOKE.
IMPORTATION DIRECTE !
POUR L'AUTOMNE.
Justement reçu du Str. Sarmatian.
50 Caisses de célèbre "Heathco Dew" Scotch Whisky, et aussi 25 caisses de bon vieux Whiskey Irlandais "Mitchell" lequel nous vendrons en détail, au prix du gros pendant les fêtes.
Maintenant que nous approchons des fêtes, on demande généralement quelle est la meilleure place pour acheter de bonnes groceries et des fruits pour les fêtes, à meilleur marché? Nous pouvons répondre: essayez.

Vins et Liqueurs !
Pour les vins fins, Sherry et Port, et pour toutes les bonnes marques de Brandy, Gin, Whisky écossais et Irlandais, Vin de gingembre, Sirop de fruits, Claret, etc., Allez chez MURRAY & CIE.
Farine ! Farine !
Vous pouvez avoir la meilleure valeur en fait de farine chez Murray & Cie., par baril, demi baril et quart de baril. Allez la voir avant de faire votre provision.
Thé ! Thé ! Thé !
L'on trouvera chez MURRAY & CIE., les meilleurs théés sur le marché: tel que thé fin du Japon, thé anglais à déjeuner, Souchong, Foudre à canon, Congow, Imperial, à des prix qui ne peuvent être plus bas. Rien de chargé pour les primes.

Poissons ! Poissons !
Toutes sortes de poissons salés, au plus bas prix. Le hareng Labrador No. 1 et de la rive Nord, une spécialité, chez
WM. MURRAY & CO,
23 RUE KING,
VOISIN DU SHERBROOKE HOUSE.

A. MORENCY
Informe ses clients qu'il a déménagé son magasin de
PEINTURES, TABLEAUX, MOULURES, CADRES, ETC.,
—A—
No. 118 rue Wellington, côté Ouest, en face du magasin de M. Prosper Olivier.
Comme par le passé, M. Morency tiendra en magasin un assortiment considérable des articles ci-dessus, ainsi que
Glaces, Chromos, Tables et ouvrages en Bambou sur commande.
Il se chargera aussi de la réparation des meubles et enverra sur demande des ouvriers à domicile pour les réparations de menuiserie et autres.
Téléphone Bell, 258.



M. Byron Crandell.

Toronto Junction, Ont.

Douleurs de Rhumatisme

Devait se servir de Bequilles

Hood's Sarsaparilla Soulage

Le témoignage suivant vient de M. Byron Crandell, bien connu à Toronto Junction, comme ingénieur à l'aqueduc.

"Toronto Junction, Ont., 7 février 1904.

"C. I. Hood & Co, Lowell, Mass.

"Messieurs: En juillet dernier, j'eus une attaque de rhumatisme des plus terribles. Des médecins de la ville me traitèrent mais leurs remèdes ne me donnèrent aucun soulagement. On me conseilla de faire l'essai de Hood's Sarsaparilla et je suivis ce conseil. J'ai beaucoup de

HOOD'S

Sarsaparilla

GUERIT

plaisir à dire que deux bouteilles m'ont causé un soulagement visible. Ayant continué à prendre régulièrement ce remède,

Je suis maintenant guéri

pendant ma maladie je fus souvent obligé de me servir de béquilles. Je ne puis trop recommander Hood's Sarsaparilla. JYRON CRANDELL, Hood's Sarsaparilla \$1 la bouteille.

Hood's Pills sont la meilleure médecine cathartique de famille et pour le foie. 25 cts.

UN BON CIGARE

Est comme une bonne femme. Plus on le connaît, plus on l'aime.

LE

"LA FAYETTE"

—DE—

FORTIER

Est reconnu comme étant un bon Cigare: de fait, c'est le meilleur Cigare à se sur le marché: la plupart des gens l'aiment mieux que les Cigares à 10 cts. et à 15 cts. d'autres fabricants. Un arôme riche, une bonne et agréable hygiène et une cendre claire.

Rappelez-vous le nom et demandez-le!

Nouvel Etablissement

E. MOBBS

Poisson, Gibier, Fruits, Légumes, etc.

Maison Griffith, près du pont Magog SHERBROOKE.

Poisson et gibier apprêté et livré à domicile

LEMAIRE & LOW

MENUISIERS,

Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main.

Portes, Chassis, Jalousies,

MOULURES EN TOUT GENRE,

et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par

LOW & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE, SHERBROOKE.

Restaurant Victoria



129 RUE WELLINGTON 129 SHERBROOKE

A. DESROCHERS, Prop.

ROMAN CANADIEN

LES

Mystères de Montréal.

PAR AUGUSTE FORTIER.

PREMIERE PARTIE

1837-1838.

CHAPITRE XIV

LA PUBLICATION

—Sais-tu bien, lui dit-il, qu'il y a longtemps que nous ne nous sommes pas promenés, ensemble?

—En effet, répondit Jeanne, et cela me rappelle un temps qui me paraît déjà bien lointain.

—Il y a trois ans que nous ne nous sommes pas promenés ensemble... et j'espère que cette fois-ci n'est pas la dernière... Je serais si heureux de pouvoir marcher à tes côtés...

Jeanne regarda Charles avec un sourire d'incrédulité bien qu'il parlât sur un ton qui trahissait son émotion. Depuis deux ans il ne lui avait pas dit un mot d'amour.

—Ne recommence donc pas cette litanie, lui dit-elle en souriant.

—Ah, Jeanne, si tu voulais me croire une bonne fois, reprit Charles toujours avec émotion, il y a si longtemps que je veux te parler ainsi... je n'ai pas osé avant aujourd'hui; j'ai respecté ton deuil... Si tu savais, Jeanne, comme je pense continuellement à toi...

—Tu me surprends, répondit la jeune fille, je ne m'attendais pas à une pareille déclaration de ta part. Je ne sais si tu es sincère ou si tu ba dines...

—Je suis sincère, Jeanne... Je puis te surprendre en parlant ainsi, mais si tu savais ce qui se passe en moi depuis trois ans, tu ne serais pas surprise.

Jeanne Duval ne savait quoi répondre. Elle continua à marcher tranquillement auprès de Charles et leurs pensées se confondaient dans le même regard.

Ils furent longtemps sans parler. Le traitre de 37 attendait avec impatience une réponse en laquelle il avait confiance. Comment la jeune fille pourrait-elle le repousser, lui, si dévoué pour elle?

—Pour quelle raison me parles-tu comme cela cette après-midi? lui demanda-t-elle.

—Parce que ton deuil est fini; parce que ton chagrin est moins pénible et parce que tu n'es plus engagée avec personne... Laisse moi te parler comme je le désire... Je n'ai pas cessé de t'aimer un seul instant, Jeanne, quoique ma façon d'agir ait pu te faire croire le contraire...

Les deux jeunes gens étaient arrivés au haut de la falaise qui domine Saint-Denis à l'est et d'où l'on a un coup d'œil magnifique qui s'étend d'un côté sur le Richelieu et de l'autre sur le village et ses concessions.

Ils entendaient dans les champs voisins la voix des travailleurs, et leurs cris faisaient contraste avec ce qui se disait sur la falaise.

—Oh regarde, dit Jeanne en montrant l'endroit où se faisait le pique-nique, vois comme nous sommes loin!

Il retournèrent vers les autres jeunes gens et comme ils arrivaient, Charles demanda à Jeanne:

—A dimanche, n'est-ce pas?

—Oui à dimanche, tu viendras veiller j'espère.

—Ce fut une après-midi remarquable pour le traitre de 37.

Le reste de la journée, il fut le plus gai du pique-nique et il retourna chez lui plein d'espérance.

Comme il poursuivait bien son but. Le dimanche suivant on eut pu le voir vers les sept heures du soir, pimpant et gai, s'acheminer vers la maison de la veuve Duval.

C'était près de lui et se rendait à pied. En marchant il faisait le raisonnement suivant:

—Jeanne ne pense plus à Paul Turcotte... elle le croit mort... Après lui c'est moi qui peut le plus raisonnablement prétendre à sa main et c'est moi qui l'obtiendrai...

Jeanne Duval le reçut avec bienveillance et comme on reçoit un cavalier.

Pendant la veillée il vint sur l'apropos de parler du jeune proscrit de 37.

—Je ne pense pas qu'il revienne au Canada, dit Charles.

—Je crois bien, répondit Jeanne, puisqu'il est mort.

Le traitre s'aperçut à cette réponse qu'il avait failli se trahir. Il perdit contenance et pour se remettre il dit:

—Avec moi qu'il avait de drôles idées. Il s'est conduit bien étrangement: ainsi au lieu de s'enfuir à la veille du procès de ton père il aurait pu témoigner en sa faveur...

—Ah si tu veux me faire plaisir, interrompit la jeune fille, ne parle pas de cela. Paul Turcotte est mort,

Qu'est-ce que le

CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, régule l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

Dr. G. C. Osborn, Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

Dr. J. F. Kitchin, Conway, Ark.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que j'ai recommandé comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

Dr. A. Archer, M. D., 111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayons parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

respecte sa mémoire quelqu'aient été ses torts...

Depuis ce jour le traitre se rendit assidûment chez la veuve Duval.

Et deux mois plus tard ceux qui assistaient à la messe à Saint-Denis, ce dimanche là se poussaient du coude en entendant le curé faire la publication suivant:

"Il y a promesse de mariage entre Charles Gagnon, marchand de cette paroisse, fils majeur de François Gagnon et de Justine Oimmet d'une part; et de Jeanne Duval, fille mineure de feu Matthieu Duval en son vivant notaire, et d'Anna Bibeau d'autre part. Ce banc est pour la première et la dernière publication. Ceux qui connaissent quelqu'empêchement à ce mariage sont tenus d'en avertir au plus vite."

Un homme assis dans le dernier banc de la nef principale murmura entre ses dents:

—Moi, j'en connais et j'avertirai à temps!... C'était Antoine Martel.

(A continuer.)

COTTOLENE.

Une Nouvelle

Graisse de Cuisine

Si vous avez une machine à cuire une tordense, ou une brosse mécanique (qui sont de nouvelles inventions des temps modernes) c'est une preuve que vous pouvez reconnaître l'utilité d'un produit nouveau. La

Cottolene

est une nouvelle graisse de cuisine, et toute ménagère qui s'intéresse à la santé et au bien-être de sa famille devrait en faire l'essai. C'est un produit végétal bien supérieur à toute matière, pour toutes sortes de fritures. Les médecins et les experts en cuisine disent qu'elle est destinée à être adoptée dans toutes les cuisines du pays. Ceci doit vous suggérer de l'introduire dès maintenant dans la vôtre. Elle est à la fois nouvelle et bonne. En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres.

Fabriquée seulement par The N. K. Fairbank Company, Rues Wellington et Anne, Montréal.

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

Abonnez-vous au Progrès.

Marehand Tailleur!

PRINTEMPS DE 1895

L'endroit convenable pour avoir à ordre vos

Pardessus du Printemps

et vos Habillements, c'est chez

J. L. VINEBERG & CO.

MARCHANDS TAILLEURS,

Vous sauver, z du temps et de l'argent.

AJUSTEMENT GARANTI!

OU PAS DE VENTE.

Vous pouvez choisir sur un assortiment considérable d'étoffes américaines et Canadiennes. Venez donner votre mesure au plus tôt, afin de ne pas vous trouver à vous faire servir quand nous serons pressés d'ouvrage. Rappelez-vous de l'endroit.

J. L. VINEBERG & CIE.,

Eastern Townships Clothing House

75 rue Wellington,

SHERBROOKE.

Qu'est-ce qui

Fait que

Morency Frères

Font de si

Grandes affaires

Dans les

Chaussures?

La Poudre pour Chevaux

—DU—

DR. BARTON



PICK-ME-UP!

La meilleure du monde entier, guérit toutes sortes de maladies. Essayez en un paquet et soyez convaincu.

VENDEE PARTOUT.

Pharmacie Griffith,

121 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.

Chemin de fer de Québec et du Lac St. Jean

LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CELEBRE SAGUENAY.

TERRES ABLE.

BON CLIMAT, BON BOIS, EXCELLENTE EAU

QUEBEC & LAKE ST. JOHN RAILWAY. The New Route to the FAR-FAMED SAGUENAY.



Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de \$2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la province de Québec à 20 centins l'acre, à une distance de 10 heures seulement de Québec (100 miles) par voie ferrée. Ces terres sont situées, entre autres, dans les cantons suivants, qui font partie du territoire du LAC ST. JEAN:

Acres	Acres
Albanel..... 30,472	Dequon..... 28,797
Ashpouchouan..... 20,350	Dolbeau..... 48,900
Bago..... 21,371	Dufferin..... 20,189
Bourget..... 21,264	McBethouan..... 16,305
Caron..... 22,467	Normandin..... 49,373
Charlevoix..... 20,058	Parent..... 20,426
Dablon..... 23,375	Racine..... 21,600
Dalmas..... 29,409	Roberval..... 10,093
Deville..... 15,624	Ross..... 28,990
Demeules..... 20,315	St-Hilaire..... 26,950

Toutes ces terres sont faciles d'accès par bateau à vapeur, sur le lac, et par les chemins du gouvernement, à partir du terminus du chemin de fer, à Roberval.

Le chemin de fer de QUÉBEC et du LAC ST-JEAN offre les avantages suivants: Sur présentation d'un certificat de l'agent d'immigration du Dominion, à Québec, à ses bureaux, sur la Côte Louis, ou de l'assistant-commissaire de l'agriculture, les immigrants arrivant d'Europe ou des États Unis, et les cultivateurs qui iront s'établir au Lac St. Jean, pourront bénéficier des privilèges ci-dessous:

TRANSPORT GRATUIT de Québec au Lac St. Jean des colons et de leurs familles, de 300 livres d'effets de ménage pour chaque adulte, et de 150 livres pour chaque enfant. Tout excédent de 300 livres d'effets de ménage—mais pas au delà d'un chargement de char pour chaque famille—sera transporté au prix nominal de 9 centins par 100 livres.

Les colons de bonne foi qui désireront seulement aller examiner les terres d'ici un demi passage de Québec au Lac St. Jean et retour pour \$2 75 cha un.

Les colons trouveront à acheter de belles terres en culture au Lac St-Jean.

Pour renseignements concernant la vente des terres, etc., s'adresser à l'agent des Terres de la Colonie, à Roberval, Lac St. Jean. Pour autres renseignements, demandez notre brochure sur la colonisation et nos indications.

TRAINS RÉGULIERS ENTRE QUÉBEC, ROBÉRAL, LAC ST. JEAN ET CHICOUTIMI.

Le Climat est aussi bon qu'à Montréal. Le Sol est égal à celui de Manitoba.

BUREAU PRINCIPAL: TERMINUS, RUE SAINT-ANDRÉ, A QUÉBEC

ALEX. HARDY, Agent général du fret et des passagers.

J. G. SCOTT, Secrétaire général.

STROUD'S

DONNANT! DONNANT! DONNANT!

Tous ceux qui achèteront une livre de thé de n'importe quel prix, il leur sera donné une demi-douzaine de

Coquetiers en Porcelaine avec bande dorée

Cet avantage n'est que

POUR UNE SEMAINE

Commencant samedi, le 6 avril et finissant samedi, le 13 avril. C'est maintenant le temps de faire l'essai d'une livre de nos

THES BIEN CONNUS

Depuis 20 cts. jusqu'à 60 cts la livre.

STROUD

159 Rue Wellington, SHERBROOKE.

VENANT D'ARRIVER

L'ALLEMAGNE!

Une énorme quantité de

Vaisselle

Emallée,

Achetée à bas prix et offert

AU PUBLIC

—A DES—

Prix Très Réduits,

CHEZ

CODERE, FILS & CIE.

161 Rue Wellington, SHERBROOKE.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

To save Doctors' Bills use Dr. Morse's Indian Root Pills. THE BEST FAMILY PILL IN USE FOR SALE BY ALL DEALERS

Keep the Works in good order. W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont., January 15, 1894. DEAR SIR,—Your "Dr. Morse's Indian Root Pills" are the best regulator for the system that humanity can use. Life is as the time piece; frail and delicate as it is, it needs a little oil to keep it running smoothly. The obstruction grows, the irregularity becomes greater, until at last, what could have been rectified with little trouble, in the beginning, will now require much care in thoroughly cleansing the entire works. So it is in human life—a slight derangement is neglected, it grows and increases, imperceptibly at first, then rapidly, until what could, in the beginning, have been cured with little trouble, becomes almost fatal. To prevent this, I advise all to purify the system frequently, by the use of Morse's Pills, and so preserve vigor and vitality. Yours faithfully, H. F. ATWELL. The Travelers' Safe-Guard. AMAGAUDUS POND, N.S., Jan. 27, '90. W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont. DEAR SIR,—For many years, I have been a firm believer in your "Dr. Morse's Indian Root Pills." Not with a blind faith, but a confidence wrought by an actual personal experience of their value and merit. My business is such that I spend much of my time away from home, and I would not consider my travelling outfit complete without a box of Morse's Pills. Yours, &c., M. L. McINNIS. A valuable Article sells well. BONAHOUS HARBOR, N.S., Jan. 13, '90. W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont. DEAR SIR,—This is to certify that I deal in Patent Medicines, including various kinds of Pills. I sell the others combined. Their sales I find are still increasing. Yours, &c., N. L. NICHOLSON.